

Quand le droit et l'art font bon ménage

Chantal Perreault a tout pour elle : la bonté de cœur, la passion qui l'anime lorsqu'elle plaide des causes auxquelles elle croit fermement et un talent manifeste de peintre.

Par Yasmina El Jamaï

Avocate sollicitée pour son expertise en litiges d'affaires et en matière de conflits d'intérêts, présidente de la section québécoise du droit des affaires de l'ABC de 2007 jusqu'en 2009, auteure, conférencière, bénévole, mère de deux enfants, peintre assidue et réformatrice du droit à ses heures, Chantal Perreault est une femme de tête qui se maintient au cœur de l'action.

La justice à fleur de peau

Me Perreault n'hésite pas à se battre pour ses idéaux en prenant part à un nombre impressionnant d'activités de bénévolat. « En plus de mon engagement au sein de l'ABC, je m'investis auprès des enfants handicapés de la Montérégie en tant que présidente de la fondation Bel Essor. Je m'implique également avec ma fille Arielle pour le bien-être des animaux de la SPCA de Ste-Angele de Monnoir ».

L'un des rôles de Me Perreault au sein de l'ABC est de fournir un apprentissage continu aux avocats pour assurer leur maintien à jour sur les nouveautés dans le domaine du droit des affaires, notamment par l'organisation de conférences captivantes. Me Perreault croit aussi en l'importance d'établir des liens étroits et enrichissants avec tous les autres présidents de l'Association qui travaillent en droit des affaires à l'échelle nationale.

Détentrice d'une maîtrise en droit, elle a entamé sa pratique en 1981. Après avoir œuvré en litige commercial et en responsabilité civile et contractuelle, elle s'est consacrée au droit des actionnaires ainsi qu'aux recours collectifs depuis qu'elle a intégré le cabinet Paquette Gadler en 2001.

Les efforts qu'elle déploie pour améliorer le sort de ceux qui sont victimes d'abus de droit témoignent de sa préoccupation pour le bien-être d'autrui. Femme de principe qui « aime défendre les valeurs de l'éthique, de l'intégrité et de la justice », elle s'appuie sur sa confiance en la vérité pour gagner ses causes. Elle tente aussi d'adopter une approche humaine à son rôle de juriste en



Chantal Perreault, Paquette Gadler, Montréal

conservant sa nature joviale et son enthousiasme débordant, tout en écoutant véritablement ses clients.

Inutile de remettre en question le dévouement à la justice de cette avocate qui ne manque aucune occasion pour s'ériger contre l'iniquité. Dans la cause Laurent c. Buanderie Villeray portant sur un conflit impliquant une compagnie familiale, elle a réussi à faire valoir les droits

When law meets art

Chantal Perreault has a lot going for her — starting with a passion for justice, a big heart and a way with the brush.

Chantal Perreault is not afraid to fight for what she believes in, inside and outside the office. Her dedication to justice is matched only by her talents as an artist.

Heavily solicited for her expertise in commercial litigation and conflicts of interest, the Montreal lawyer still finds time to devote to volunteering, painting and her two children. She likes to be at the centre of the action.

Following her call to the *Barreau du Québec* in 1981, she worked as a commercial litigator. Since joining Paquette Gadler in 2001, her practice has focused on shareholders' rights and class actions.

Perreault sees her work as an opportunity to improve the lot of those who've suffered from abuse of rights — it's a testimony to her

compassion for others. A woman of principle who holds close to the values of ethics, integrity and justice, she relies on her confidence in the truth to win her cases. Her outgoing nature and her natural ability to listen to others make her popular with clients.

She has also made a significant contribution in pushing for recognition of minority shareholder rights.

In the case *Laurent v. Buanderie Villeray*, Perreault, she convinced the Quebec Superior Court to begin paving the way for an oppression remedy under the Quebec *Companies Act* similar to the one provided for under section 241 of the *Canada Business Corporations Act*. Though the provincial Act is silent on the matter, the court invoked reforming powers under article 33 of Quebec's Code of Civil Procedure to justify its intervention.

According to Perreault, the Quebec *Companies Act* must nevertheless be clarified if shareholders' legal rights are to be properly protected.

Perreault's next mission is to move Canadian companies towards hiring ombudsmen in an effort to develop better corporate responsibility strategies. An ombudsman's ability to investigate and assess complaints confidentially, before matters get out of hand, can be reassuring to a company's bankers, shareholders and suppliers. Perreault is currently seeking accreditation as an ombudswoman.

Outside the office, the former Business Law Section chair of the CBA-Quebec splits her volunteer work between CBA activities and helping kids with disabilities.

She also enjoys painting, a passion since she was a young girl. She favours scenes involving characters whose stories are tinged with emotion and a sense of caring for others. To get a glimpse of her work, you can visit her website at <http://www.chantalperreault.com>. ■

d'un actionnaire qui cherchait à obtenir la protection de la Cour à la suite d'une mise à pied sans solde. Pour ce faire, elle a convaincu le juge de pallier le silence de la Loi sur les compagnies du Québec en utilisant le Code civil du Québec et le pouvoir de surveillance de la Cour sous l'article 33 C.p.c. pour créer un recours semblable à celui qui est prévu dans l'article 241 de la Loi canadienne sur les sociétés par actions. Le précédent ainsi créé protège désormais les actionnaires et les administrateurs des compagnies québécoises contre des traitements abusifs ou injustes de façon semblable à la LCSA. Elle a d'ailleurs mis sur pied un comité d'étude sur la modernisation de cette loi qui produira incessamment un rapport à la suite d'une consultation lancée par le gouvernement du Québec. « La Loi sur les compagnies du Québec doit être modernisée pour inclure ce recours pour protéger les actionnaires », insiste-t-elle. « L'imprévision et le flou sont à éviter surtout dans le monde des affaires », de souligner Me Perreault.

Son prochain cheval de bataille concerne l'introduction du poste d'ombudsman au sein des compagnies canadiennes. La juriste estime que cette affectation procurerait d'immenses bénéfices aux compagnies soucieuses d'améliorer leur gouvernance et leur régime d'entreprise.

Compte tenu des coûts considérables et des délais inhérents au système judiciaire, cette idée apparaît plausible. « Seul l'ombudsman peut garantir un processus informel, l'impartialité, l'anonymat et la confidentialité », explique Me Perreault. Il contribuerait énormément au sentiment de respect et de sécurité dans le milieu de travail en permettant

aux personnes subissant de la discrimination, des abus, du harcèlement ou du traitement injuste de trouver une solution non judiciaire, et ce, sans crainte de représailles ou de perdre leur emploi.

Selon Me Perreault, un ombudsman a les compétences de régler bien des problèmes à la source, et ce, avant que la situation ne dégénère. Sa présence rassurerait les banquiers, actionnaires et fournisseurs au sujet de la saine administration de l'entreprise et augmenterait leur confiance. « J'ai l'espoir que les entreprises québécoises et canadiennes percevront les avantages humains et économiques de cette idée innovatrice et l'adopteront d'ici un an », déclare-t-elle. Me Perreault se prépare déjà à accueillir cet heureux événement en suivant une formation intensive auprès du International Ombudsman Association en mars prochain afin d'obtenir une accréditation en tant qu'ombudswoman.

Une artiste peintre accomplie

En plus de sa passion pour le droit, Me Perreault est férue de peinture, à laquelle elle s'adonne depuis son adolescence. Son désir est d'inspirer par ses toiles l'importance de vivre intensément, de prendre soin d'autrui et de présenter la beauté de notre monde. Elle privilégie les scènes de vie où ses personnages nous racontent des histoires empreintes d'émotions. Vous pourrez juger de son talent en découvrant ses peintures à : <http://www.chantalperreault.com/>. ■

Yasmina El Jamaï est journaliste pigiste à Montréal.